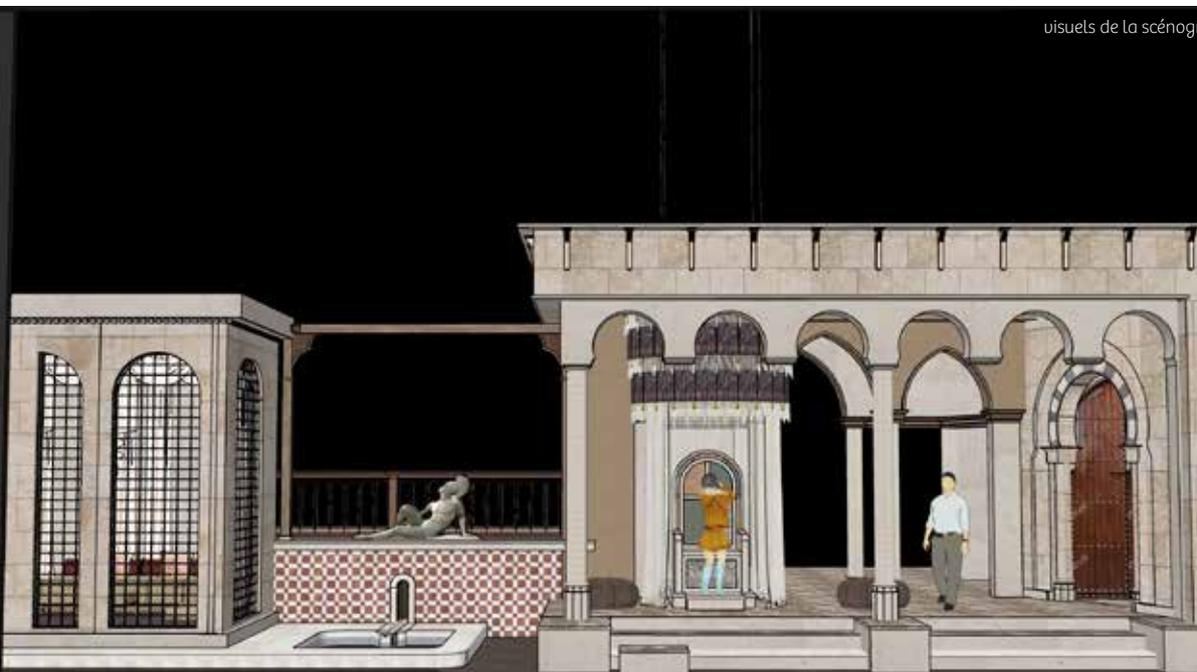




théâtre de Caen



SAISON 24/25
OPÉRA ET THÉÂTRE MUSICAL



visuels de la scénographie © DR

NOUVELLE PRODUCTION
COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

vendredi 15 novembre, à 20h
samedi 16 novembre, à 18h

dramma giocoso de **Baldassare Galuppi** (1706-1785) sur un liuret en trois actes de **Pietro Chiari** (1712-1785), représenté au Teatro San Moise de Venise en octobre 1762

Le Poème Harmonique orchestre
Vincent Dumestre direction musicale
Agnès Jaoui mise en scène
Alban Ho Van décors
Dominique Bruguière lumières
Pierre-Jean Larroque costumes

Eva Zaïcik Cretidea
Lucile Richardot Ramira
Victoire Bunel Cassandra
Victor Sicard Roberto
François Rougier Giannino
Anas Seguin Gelsomino

L'UOMO FEMINA

BALDASSARE GALUPPI
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
AGNÈS JAOUÏ

Une île gouvernée par les femmes où les hommes seraient dociles et coquets, voire timorés ? C'est le propos de *L'Uomo Femina*, opéra italien au sujet étonnamment audacieux et moderne pour le XVIII^e siècle. La Princesse Cretidea règne sans partage sur cette île imaginaire, dirigeant les armées tout en collectionnant les amants. Lorsque deux naufragés échouent sur ces rivages, elle s'éprend éperduement de celui qui refuse de se soumettre à ces règles...

L'Uomo Femina bouscule les codes et interroge avant l'heure le patriarcat et les rôles que la société attribue à l'un et l'autre genre. Qui doit se soumettre ? Qui doit gouverner ? Et s'il en faut un, alors quel est le sexe faible ? Un débat novateur et une fable piquante, portés par la flamboyante musique de Baldassare Galuppi, compositeur vénitien prolifique, complice inspiré de Goldoni et qui, dit-on, était, au fait de sa gloire, plus célèbre que Verdi.

Après la reprise de la zarzuela *Coronis*, production du théâtre de Caen, à Oviedo en Espagne en avril 2024 et le succès phénoménal du *Carnaval baroque* – accueilli entre autres au théâtre de Caen en mai 2024 –, Vincent Dumestre, fin connaisseur du répertoire méditerranéen de musique ancienne, redonne tout son panache à cette partition injustement méconnue, qu'il a lui-même dénichée à Lisbonne. À la tête du Poème Harmonique – l'ensemble qu'il a fondé, en résidence en Normandie, vient de fêter ses 25 ans –, cet amoureux du renouveau baroque saura redonner toutes ses couleurs à cette partition à la fois enlevée et raffinée.

Actrice, metteuse en scène, scénariste, réalisatrice et elle-même chanteuse, Agnès Jaoui s'empare joyeusement de cette utopie traversée par un féminisme qui lui est cher. Pour la mise en scène, elle a choisi de transposer l'intrigue dans un décor orientalisant. « Ce n'est pas la seule œuvre du XVIII^e siècle à renverser les codes, mais c'est marrant, aucune n'est passée à la postérité », avançait-elle dans les colonnes de *Télérama* en janvier dernier.



Femme la plus césarisée de France – César d'honneur en 2024 – Agnès Jaoui joue et met en scène pour le cinéma et le théâtre. Mais elle s'est aussi formée au chant lyrique et se produit régulièrement en concert, entre classique, chanson, fado et jazz.

En 2019, elle ajoute une corde supplémentaire à son arc en se confrontant à l'opéra : elle signe la mise en scène de *Tosca* de Puccini pour le festival *Opéra en plein air*.

PRODUCTION : OPÉRA DE DIJON.
COPRODUCTION : LE POÈME HARMONIQUE ;
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ;
THÉÂTRE DE CAEN.



mercredi 4 et jeudi 5 décembre, à 20h
durée : 1h35

opéra pour quatre voix et trois pianos
(1996) de **Philip Glass** (1937) sur un
livret de **Philip Glass** et **Susan Marshall**
d'après le roman de **Jean Cocteau**
(1889-1963)

Phia Ménard mise en scène
et scénographie
Emmanuel Olivier direction musicale
Jonathan Drillet dramaturgie
Éric Soyer création lumières
Marie La Rocca création costumes
Cécile Kretschmar création
maquillages et coiffures

Olivier Naveau Paul
Mélanie Boisvert Élisabeth
**Ingrid Perruche, Marie-Bénédicte
Souquet** (en alternance) Dargelos /
Agathe
François Piolino Gérard
Jonathan Drillet narrateur
**Nicolas Royez, Flore Merlin,
Emmanuel Olivier** pianos

PRODUCTION : LA CO[OPÉRA]TIVE ; LES 2
SCÈNES / SCÈNE NATIONALE DE BESANÇON ;
THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIÈGNE ;
LE BATEAU FEU / SCÈNE NATIONALE DE
DUNKERQUE ; THÉÂTRE DE CORNOUAILLE / SCÈNE
NATIONALE DE QUIMPER ; OPÉRA DE RENNES ;
ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING.
COPRODUCTION : LA COMÉDIE DE CLERMONT-
FERRAND SCÈNE NATIONALE ; MC2 / SCÈNE
NATIONALE DE GRENOBLE ; MC93 / SCÈNE
NATIONALE DE BOBIGNY ; THÉÂTRE NATIONAL DE
BRUXELLES ; LE CARREAU / SCÈNE NATIONALE DE
FORBACH.

LES ENFANTS TERRIBLES

D'APRÈS JEAN COCTEAU

PHILIP GLASS

EMMANUEL OLIVIER, PHIA MÉNARD

Vieillir, c'est retomber en enfance, dit-on parfois. À moins que l'enfance ne perdure en nous jusqu'au seuil de la mort... Esquissant un parallèle entre ces deux âges de la vie, Phia Ménard transpose dans un EHPAD le troisième opéra de Philipp Glass, inspiré du roman éponyme et brûlant de Cocteau. Une relecture percutante qui donne un relief inédit et saisissant à cette histoire d'amours adolescentes transgressives, questionnant ainsi des thématiques sensibles très actuelles : l'inceste, la place et la sexualité des seniors, la transition de genre, l'homosexualité inavouable...

Qu'ils soient adolescents chez Jean Cocteau ou vieillissants chez Phia Ménard, Élisabeth et Paul, frère et sœur, se prêtent aux mêmes jeux ambigus et dangereux et sont otages du même huis-clos passionnel et mortifère. Une course tragique sublimée par l'entêtante musique de Philip Glass dont l'écriture répétitive fait écho au jeu hypnotique du désir, son manège, sa course folle. Sur scène, un plateau fait de trois cercles concentriques sans cesse en mouvement mime ingénieusement ce tourbillon jusqu'au vertige, au chaos. Les corps vieillissent mais pas le désir semble nous dire Phia Ménard qui excelle à montrer la pulsation, la transe.

Les Enfants terribles signe la deuxième incursion à l'opéra de la chorégraphe, metteuse en scène, performeuse et jongleuse.

NOTE D'INTENTION DE PHIA MÉNARD (extraits)

« Lorsque j'aborde la lecture du roman, je reconnais à l'intérieur une part de ma propre adolescence dans celle des personnages : leur déconnexion face au monde réel, à la raison ou encore à la mort qui les entourent, ne paraissent pas affecter leur liberté d'explorer. Leur univers puissant est libre de nier le monde réel, le monde des adultes, de la raison, qui semble ne jamais devoir les rattraper. C'est dans le prisme du vieillissement que je regarde l'œuvre aujourd'hui, sans doute par l'accompagnement de mes propres parents vers la perte d'indépendance et une certaine forme de sénilité. [...] Dans l'approche musicale de l'œuvre de Philip Glass, il m'apparaît important de considérer son cheminement et la chorégraphie composant le livret. Le chant est discontinu alors que la partition musicale est sans pause. L'ensemble incite au mouvement, aussi pour échapper à une chorégraphie qui irait à contre jeu. Je choisis de créer une scénographie qui sera chorégraphique par la rotation d'une tournette en trois anneaux indépendants et l'utilisation d'objets en mouvement. Les chanteurs et chanteuses sont pour la plupart du temps assis ou en position stable mais l'espace sur lequel ils se retrouvent les mettent en mouvement. J'insiste sur ce point, qui de mon point de vue, permet d'amener le spectacle dans une équation juste entre chant, musique, chorégraphie et jeu. »



NOUVELLE PRODUCTION
COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

vendredi 10 janvier, à 20h
dimanche 12 janvier, à 15h30
mardi 14 janvier, à 20h

dramma giocoso en deux actes de
Gioacchino Rossini (1792-1868) sur un
livret de **Jacopo Ferretti** (1784-1852),
d'après le conte *Cendrillon*
de **Charles Perrault**

**Orchestre et chœur
de l'Opéra national de Lorraine**
Giulio Cilona direction musicale
Fabrice Murgia mise en scène
Vincent Lemaire scénographie
Clara Peluffo Valentini costumes
Giacinto Caponio, Emily Brassier
lumières et vidéo
Guillaume Fauchère chef de chœur

Beth Taylor Angelina
Dave Monaco Ramiro
Gyula Nagy Don Magnifico
Alessio Arduini Dandini
nn Alidoro
Héloïse Poulet Clorinda
Alice Le Saux Tisbe

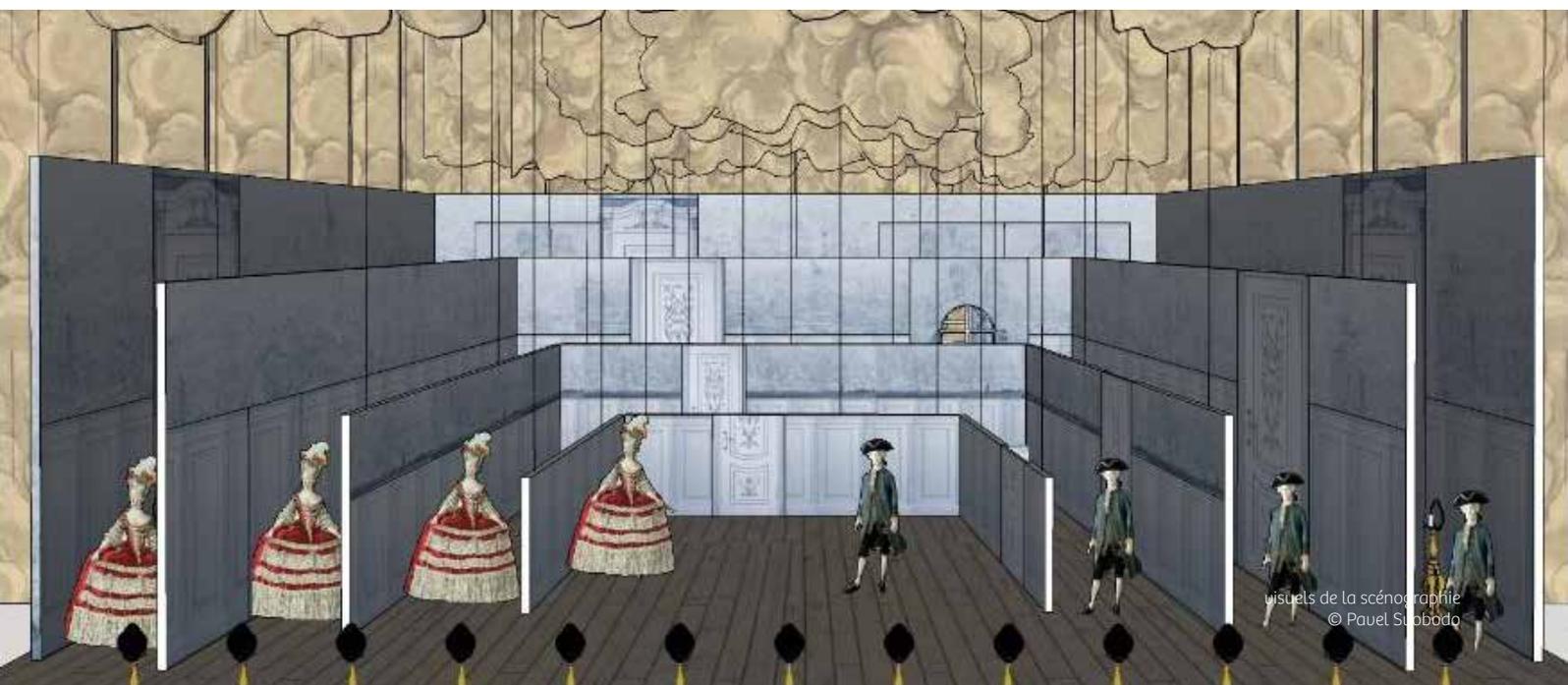
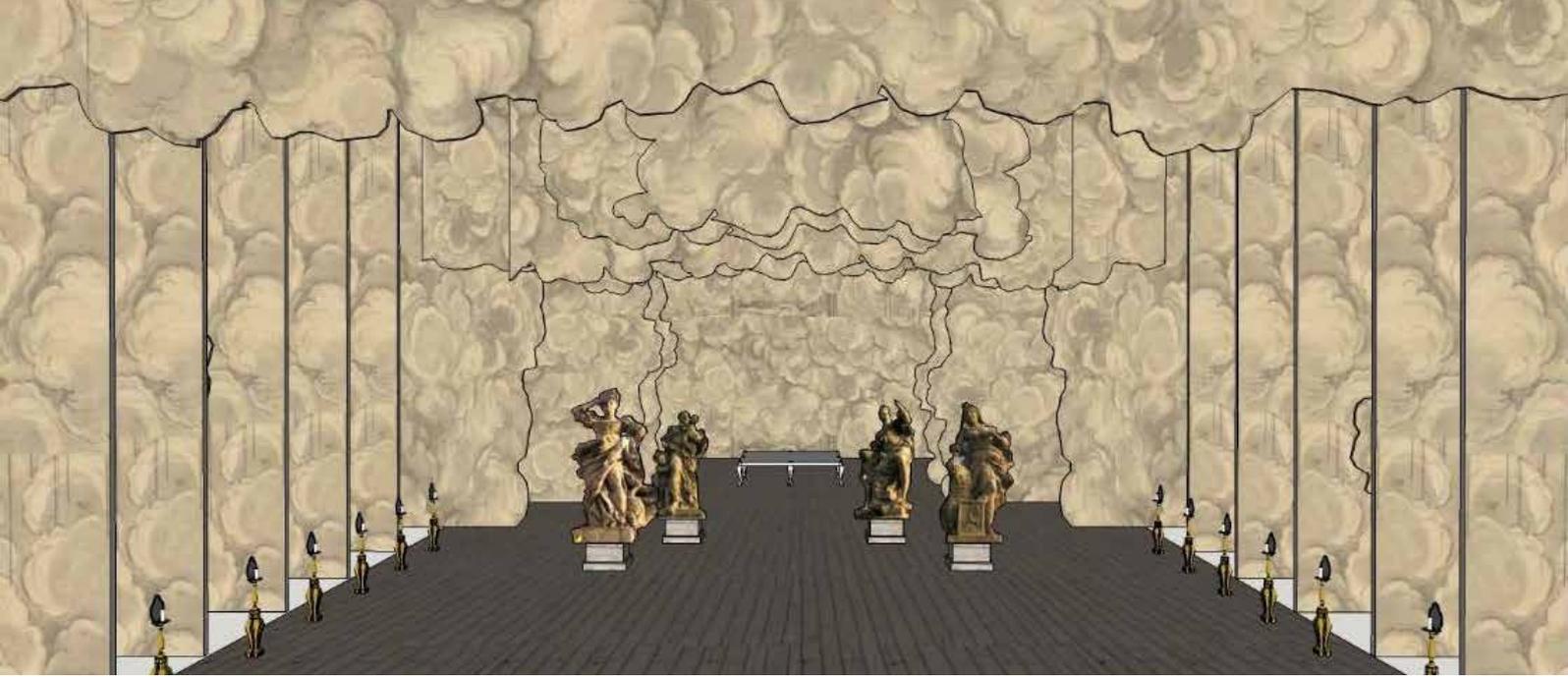
PRODUCTION : OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE.
COPRODUCTION : LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE
LUXEMBOURG ; OPÉRA DE REIMS ;
THÉÂTRE DE CAEN.

CENDRILLON

GIOACCHINO ROSSINI
ORCHESTRE ET CHŒUR DE L'OPÉRA
NATIONAL DE LORRAINE, GIULIO CILONA
FABRICE MURGIA

Plutôt *trash* que guimauve, cette Cendrillon d'aujourd'hui ! Rossini avait déjà pris ses distances avec le conte de Perrault : pas de pantoufle de vair, ni de bonne fée et encore moins de carrosse-citrouille ! Les Lumières sont passées par là. Sans ces subterfuges magiques, les caractères des personnages prennent un nouveau relief. Une version qui sied bien aux desseins de Fabrice Murgia puisqu'il entend rendre toute sa singularité à Cendrillon. La fable ici se fait aussi conte féministe : Angelina dite Cendrillon prend son destin en main !

Adeptes de l'art vidéo, Fabrice Murgia imagine un bal hanté, entre *cosplay* et film d'horreur burlesque. Un cadre inédit pour la pétillante partition de Rossini pour qui la morale voisine toujours avec l'humour. Tour à tour émouvante et joyeuse, la musique sert l'expression généreuse des sentiments et impulse énergie et fougue à un jeune et talentueux casting international. Elle est ici jouée avec panache par l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, dirigé par Giulio Cilona, star montante de la direction d'opéra.



NOUVELLE PRODUCTION
COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

vendredi 25 avril, à 20h
dimanche 27 avril, à 15h30
mardi 29 avril, à 20h

opéra buffa en quatre actes de
Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) sur un livret de **Lorenzo Da Ponte**
d'après *Le Mariage de Figaro* ou *La Folle Journée* de **Pierre Augustin Caron de Beaumarchais** (1732-1799), créé le 1^{er} mai 1786 au Burgtheater de Vienne

Collegium 1704 orchestre et chœur
Václav Luks direction musicale
Jiří Heřman mise en scène
Pavel Suoboda scénographie
Alexandra Grusková création costumes

Luigi di Donato / Suatopluk Sem
le Comte Almaviva
Simona Šaturouá / Paula Vykopalouá
la Comtesse Almaviva
Doubrauka Součková / Andrea Široká
Susanna
Tomasso Barea / Tadeáš Hoga Figaro
Václava Krejčí Housková Cherubino

PRODUCTION : THÉÂTRE NATIONAL DE BRNO.
COPRODUCTION : THÉÂTRE DE CAEN ; THÉÂTRE NATIONAL DE SLOVAQUIE, COLLEGIUM 1704.

LES NOCES DE FIGARO

WOLFGANG AMADEUS MOZART
COLLEGIUM 1704, VÁCLAV LUKS
JIŘÍ HEŘMAN

La Comtesse Almaviva se languit de son mari qui préfère courtiser Barberine, la fille du jardinier, et Suzanne, la soubrette. Mais cette dernière doit épouser Figaro, le valet du Comte, qui compte bien défendre son projet de mariage. Sans oublier les facéties du jeune Chérubin qui, lui, courtise toutes les femmes... Après maints déguisements, quiproquos et coups de théâtre, tout ce petit monde finira par trouver son bonheur. Mais chez Beaumarchais, auteur de la pièce d'origine, les imbroglios nés des conflits amoureux se doublent aussi d'une autre querelle, davantage sociale, où les mots et la ruse sont les armes. Les valets font la leçon aux nobles et les femmes remettent les hommes à leur place. Les petites révoltes des uns et des autres semblent contenir en germe la Révolution à venir.

Cette « folle » et malicieuse description des relations humaines n'a rien perdu de son rythme entre les mains de Mozart et de son librettiste Da Ponte. Collaborant pour la première fois, le célèbre tandem signe l'un des grands titres du répertoire lyrique. L'opéra a gardé toute la vivacité de la comédie de Beaumarchais. Airs célèbres et virtuoses, la partition sonde les cœurs aussi prodigieusement que le livret. Et s'il y a mariage, alors c'est celui du théâtre et de l'opéra. C'est le public qui est à la fête !

Une fête savamment orchestrée par Václav Luks, à la tête de son cher Collegium 1704 et le metteur en scène tchèque Jiří Heřman. Directeur artistique de l'opéra au sein du Théâtre National de Brno qui accueillera la première de ces *Noces de Figaro* en mars 2025, Jiří Heřman est l'un des grands noms de la scène lyrique tchèque. Compagnon de longue route du théâtre de Caen, parmi les fers de lance du renouveau baroque en Europe, Collegium 1704 se partage avec brio entre la musique française et le répertoire tchèque. Ensemble, le théâtre de Caen et Collegium 1704 ont déjà donné plusieurs opéras : *Rinaldo* de Haendel, *L'Olympiade* de Mysliveček, *Arsilda regina di Ponto* de Vivaldi, *Alcina* de Haendel, *Orphée et Eurydice* de Glück.



NOUVELLE PRODUCTION

mercredi 11 décembre, à 20h
durée estimée : 1h15
spectacle en français, surtitré en italien

**Samuel Achache, Florent Hubert,
Ève Risser, Antonin-Trí Hoàng** direction
artistique
Maël Fabre lumières
Pauline Kieffer costumes
Chloé Kobuta collaboratrice sonore

Orchestre La Sourde
16 musiciens

LA SYMPHONIE TOMBÉE DU CIEL

LA SOURDE

SAMUEL ACHACHE, FLORENT HUBERT, ÈVE RISSER, ANTONIN-TRÍ HOÀNG

Un grand amour cru perdu qui frappe à la porte ? Une coïncidence folle, un destin qui nous joue des tours ? Une guérison inexplicée ou bien encore l'espoir de se faire entendre d'un proche disparu ? À chacun son miracle, petit ou grand. En tous cas, à chacun sa définition du miracle. Il faut dire que confronté à la technique et à la science, le champ des espoirs et des croyances se réduit comme peau de chagrin. Le réel a la peau dure. Mais le miracle aussi ! Et s'il est de plus en plus dissocié du religieux et du spirituel pour se faire croyance intime, il n'en garde pas moins sa capacité d'émerveillement.

Durant plusieurs mois, dans différentes villes et milieux – dans la rue, à l'EHPAD, en maison d'arrêt –, l'équipe toujours très inventive de La Sourde est donc partie à la cueillette aux miracles, écoutant ici et là qui voulait bien lui raconter son histoire. S'attachant au-delà du simple récit, à en saisir les couleurs, les parfums, les sons pour que chaque témoignage puisse ensuite devenir musique. S'inspirant de ces confidences, Samuel Achache et ses acolytes ont ainsi imaginé une bande-son inédite qui raconterait notre rapport aux miracles, une « symphonie tombée du ciel » où l'ordinaire se ferait extraordinaire. Parce que la musique est aussi miracle et émerveillement !

Après *Le Crocodile trompeur*, *Orfeo (Je suis mort en Arcadie)*, *Songs* et *Sans tambour*, Samuel Achache – avec ses complices Florent Hubert, Ève Risser et Antonin-Trí Hoàng – nous embarque à nouveau dans un de ces « miracles » dont il a le secret, où la musique se regarde et le théâtre s'écoute.

PRODUCTION : LA SOURDE.
COPRODUCTION : ATHÉNÉE-THÉÂTRE
LOUIS-JOUVET ; LE GRAND R-SCÈNE NATIONALE
DE LA ROCHE-SUR-YON.
AVEC LE SOUTIEN DU FESTIVAL D'AUTOMNE À
PARIS.



dimanche 29 décembre, à 15h30
 lundi 30 décembre, à 20h
 mardi 31 décembre, à 18h
 durée : 1h45 sans entracte
 à partir de 11 ans

comédie-ballet en trois actes et en vers
 de **Jean-Baptiste Poquelin dit Molière**
 (1714-1787) sur une musique
 de **Pierre Beauchamp** (1631-1705)
 et **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687),
 créée le 17 août 1661 au Château
 de Vaux-le-Vicomte

Julia de Gasquet mise en scène
Bertrand Cuiller direction musicale
Pierre-François Dollé chorégraphie
Marie Bouhaïk-Gironès dramaturgie
Adeline Caron scénographie
Nathalie Perrier lumières
Julia Brochier costumes

Thomas Cousseau, Julia de Gasquet,
Adrien Michaux, Alexandre Michaud,
Mélanie Traversier
 et la voix de **François Marthouret**
 comédiens
Jehanne Baraston, Pierre-François
Dollé / Akiko Veaux danseurs

Ensemble Le Caravansérail
Bertrand Cuiller direction musicale

LES FÂCHEUX

MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE LULLY, PIERRE BEAUCHAMP JULIA DE GASQUET

Jour de fête au château ! Rien n'est trop beau pour l'hôte du jour, le Roi s'il vous plaît ! Croyant bien faire et pour lui plaire davantage encore, Fouquet, le maître des lieux, passe commande d'un spectacle à Molière. Sachant le Roi amateur de danse, Molière imagine alors une comédie-ballet où Lully signe la musique. Pour la première fois – qui fera date –, théâtre, danse et musique s'entrelacent en un spectacle total ! L'intrigue ? En chemin pour retrouver celle qu'il aime, le jeune Éraste est sans cesse retardé et empêché par un défilé de doux-dingues, d'éternels casse-pieds, des « fâcheux », venus tour à tour lui confier leurs malheurs et leurs déboires. Cette comédie de l'empêchement amoureux est le clou de la fête ! Une fête somptueuse qui suscite l'émerveillement de tous mais voilà, elle ne va pas non plus sans provoquer l'ire et la jalousie du Roi. Fouquet sera arrêté quinze jours plus tard. Le fâcheux n'est pas celui qu'on croyait. Et surtout, il n'est pas né celui qui fera ombre au Roi Soleil...

Rarement jouée, cette première comédie-ballet de Molière contient pourtant en germe tous les grands succès à venir : *Tartuffe*, *Les Femmes Savantes*, *Le Misanthrope*... Si elle peut paraître menue, l'intrigue offre une savoureuse galerie de portraits qui s'amuse des contemporains de Molière mais aussi des nôtres : les prétentieux, les fiers, les pédants, les toqués... La musique réhausse le jeu de la troupe, les intermèdes dansés prolongent le plaisir du théâtre, les lumières et les ombres magnifient un décor bucolique.

Une parenthèse enchantée que Julia de Gasquet a eu à cœur de recréer. Immense succès des *Fêtes de Grignan* 2022 (45 représentations, 32.000 spectateurs), ces *Fâcheux* reprennent vie sur notre plateau avec la complicité de Bertrand Cuiller et de son ensemble Le Caravansérail. Le chef et claveciniste est un habitué des lieux : il y a dirigé entre autres *Vénus et Adonis* de John Blow en 2012 et s'est également produit en solo lors de programmes dédiés à Couperin.



mercredi 5 et jeudi 6 février, à 20h
durée : 50 min
à partir de 11 ans

proésie de **Francesco Filidei** (1973)
d'après les textes de **Federico Maria Sardelli** (1963)
brèves de **Jacques Rebotier** (1937)
et textes de **Daniil Harms** (1905-1942)
et **Roland Dubillard** (1923-2011)

Emily Wilson mise en scène
Oria Puppo scénographie, costumes,
lumières et vidéo

Jeanne Crousaud soprano
Hélène Colombotti percussionniste

SQUEAK BOUM

SOLIQUES PROÉTIQUES

FRANCESCO FILIDEI

EMILY WILSON

Une soprano frelatée loue les vertus de l'asphalte, insulte sa mère et réalise la recette des tomates bouillies. À sa rencontre, une percussionniste polissonne entrechoque mille et un objets du quotidien, faisant tintinnabuler des pièces de monnaie, résonner un étui, et crépiter le chant des oiseaux. À l'unisson elles dansent un chachacha en pyjama et bermuda en toute déraison. Un joyeux cabinet d'absurdités, né de la collaboration du compositeur italien Francesco Filidei et de la soprano Jeanne Crousaud.

Pendant le confinement, le premier écrit des vignettes sonores pour la seconde. Elles seront diffusées sur les réseaux sociaux de Radio France. Cinq ans plus tard, elles sont devenues spectacle ! Avec la complicité de la percussionniste Hélène Colombotti, Jeanne Crousaud a ainsi réuni textes, musiques et objets farfelus. Spécialiste du rire en musique – en 2021, elle cosignait avec Jos Houben la mise en scène de *Cupid and Death*, créé au théâtre de Caen –, Emily Wilson ordonne avec tendresse ces gags sonores et autres espiègleries musicales !

NOTE D'INTENTION D'EMILY WILSON

« Sur scène, un cabinet de curiosités, des éléments disparates : objets, accessoires, tissus, vieilles machines, sont exposés comme s'ils attendaient tous à retrouver de l'utilité. Deux femmes occupent cet espace étonnant, peut-être même font-elles partie des "curiosités" ? Elles prennent un objet et soudain, cette chose banale devient autre : une image est créée comme par magie et un son en ressort, puis ce son devient rythme, musique, chant. Les chansons se succèdent comme une série de découvertes, chacune avec son propre univers, sa forme visuelle et percussive qui révèle et étonne. Dans ce monde fait d'objets étranges et de chansons absurdes et drôles, ces deux femmes nous guident et nous surprennent sans cesse. Elles se transforment et se travestissent, goûtant au plaisir pur de jouer, comme des enfants au grenier ou des scientifiques fous dans leur laboratoire. Elles créent et défont avec un irrespect joyeux pour les règles de bienséance et une anarchie douce et pleine d'humour. Une beauté bancale transperce. Rien est comme il devrait, mais tout est comme il faut... ou peut-être que c'est le contraire ?!

Par ces temps si complexes et confus, quoi de mieux que l'absurde et le non-sens pour nous éclairer sur le chemin. Une création qui fait découvrir ou redécouvrir toute la magie de la musique contemporaine avec irrévérence et humour. »



COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE CAEN

mardi 1^{er} avril, à 20h
durée : 1h30
à partir de 14 ans

Maëlle Dequiedt mise en scène
Simon-Pierre Bestion direction
musicale et arrangements
Simon Hatab dramaturgie
Heidi Folliet scénographie
Olga Dukhounaya chorégraphie

Youssouf Abi-Ayad,
Émilie Incerti Formentini,
Frédéric Leidgens et Maud Pougeoise
comédiens

La Compagnie La Tempête
Annabelle Bayet soprano et basse
électrique

Guy-Loup Boisneau ténor,
percussions et piano

Jean-Christophe Brizard basse
et accordéon

Myriam Jarmache mezzo-soprano

Lia Naviliat-Cuncic soprano et flûte
traversière

Matteo Pastorino clarinettes

René Ramos-Premier baryton et piano

Hélène Richaud mezzo-soprano
et violoncelle

Abel Rohrbach bugle et tuba

Vivien Simon ténor, scie musicale
et piano

STABAT MATER

D'APRÈS STABAT MATER DE DOMENICO SCARLATTI

LA TEMPÊTE, SIMON-PIERRE BESTION

MAËLLE DEQUIEDT

Des épilucheurs de patates, des cardinaux à cornette dans un décor de bâches froissées, une mère timbrée aux prises avec sa gazinière en feu... Cette mise en scène irrévérencieuse du *Stabat Mater* de Scarlatti – une première – a résolument pris ses distances avec le caractère religieux de l'œuvre. Mais via ces tableaux iconoclastes, Maëlle Dequiedt explore son héritage, ses résonances, et convie aussi à sa façon le sacré sur scène. Sa relecture burlesque et transgressive brouille les codes entre théâtre et musique pour mieux révéler toute la théâtralité de cette œuvre chorale baroque et religieuse, commandée alors par le Vatican pour la Basilique Saint-Pierre.

Attaché à la polyphonie vocale, appréhendant le son comme une matière véritablement sensuelle, Simon-Pierre Bestion signe l'adaptation de cette partition pour dix musiciens et quatre comédiens, intégrant des instruments d'origines et d'époques très diverses. L'occasion d'entendre d'une toute autre manière le chef-d'œuvre de Scarlatti et d'y découvrir de nouvelles résonances. Du théâtre musical à la croisée de toutes les époques : baroque, jazz, chanson et musique d'aujourd'hui !

Le jeune chef de La Tempête aime à faire de chaque concert une expérience sensorielle inédite. La mise en espace des *Vêpres* de Rachmaninou entremêlées à d'anciens chants byzantins la saison dernière à la Gloriette avait ainsi laissé le public du théâtre de Caen subjugué.

PRODUCTION : CENTRE INTERNATIONAL DE
CRÉATIONS THÉÂTRALES / THÉÂTRE DES BOUFFES
DU NORD ; COMPAGNIE LA PHENOMENA &
COMPAGNIE VOCALE ET INSTRUMENTALE LA
TEMPÊTE.

PRODUCTION ASSOCIÉE : ANTIPOL (THÉÂTRE
D'ORLÉANS / SCÈNE NATIONALE ; LE MANÈGE,
SCÈNE NATIONALE DE MAUBEUGE ; FONDAZIONE
I TEATRI REGGIO.

COPRODUCTION : OPÉRA DE LILLE ; OPÉRA
DE REIMS ; LE QUARTZ, SCÈNE NATIONALE ET
CONGRÈS DE BREST ; THÉÂTRE DE CAEN ; MCA -
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS ; CERCLE DES
PARTENAIRES.



NOUVELLE PRODUCTION
DU THÉÂTRE DE CAEN
CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

mercredi 11 juin, à 20h
représentations scolaires mardi 10
et jeudi 12 juin, à 14h30
durée : 1h15

commande du théâtre de Caen
création mondiale
d'**Edwin Baudo** (1981)
arrangements et orchestration
de **Pernelle Marzoratti**
sur un livret d'**Hervé Mestron** (1963)

La Maîtrise de Caen
Le chœur de filles
Camille Bourrouillou direction
Laurent Delvert mise en scène
Anouk Schiltz scénographie
Fanny Brouste costumes
Nathalie Perrier lumières

avec la participation des élèves du
Conservatoire & Orchestre de Caen.

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE

OU COMMENT FAIRE LA GUERRE QUAND ON EST AMOUREUX
EDWIN BAUDO, HERVÉ MESTRON
LA MAÎTRISE DE CAEN
CAMILLE BOURROUILLOU
LAURENT DELVERT

Mathilde de Flandres ne fut pas que l'épouse de Guillaume Le Conquérant ! Et cet opéra participatif pour enfants inédit, commande du théâtre de Caen à Edwin Baudo et Hervé Mestron, lui rend justice en un portrait enthousiasmant. Femme forte et indépendante, Mathilde a régné sur le Duché de Normandie durant l'absence de Guillaume, parti conquérir la couronne d'Angleterre. Et lorsque le Pape refuse de reconnaître leur mariage, c'est elle, en stratège habile et diplomate, qui mène les négociations. Son argument ? La construction de deux abbayes, respectivement dédiées aux femmes et aux hommes, bien connues aujourd'hui des Caennais et des Normands.

Si le livret prend quelques libertés avec l'histoire, il retrace avec panache et humour les aventures de Guillaume à la veille de la bataille de Hastings et le destin romanesque de Mathilde, descendante de Charlemagne, femme moderne avant l'heure qui présida aux destinées de la Normandie et fut aussi Reine d'Angleterre. Une nouvelle création du théâtre de Caen qui fait sens à l'heure où la Ville de Caen célèbre son millénaire !

Chef de chœur et compositeur, Edwin Baudo signe la partition de cet opéra baroque et d'aujourd'hui et Hervé Mestron, le livret. Auteur prolifique, musicien de formation, ce dernier est aussi à l'aise dans le domaine de la littérature jeunesse que dans le polar ou la fiction radiophonique. Laurent Delvert signe la mise en scène tandis que les jeunes voix de L'École maîtrisienne de Caen retrouveront au pupitre leur nouvelle directrice musicale, Camille Bourrouillou.

NOTE D'INTENTION D'EDWIN BAUDO (extrait)

« Spécialisé dans les chœurs d'enfants, j'ai toujours le désir de faire découvrir ce répertoire à mes petits chanteurs. Mais au-delà du répertoire sacré, il n'y a point de matière musicale à leur partager. Rien qui ne leur est destiné. On peut ainsi adapter des chœurs, des ouvrages célèbres de cette période, mais on est toujours dans le pas de côté.

J'aimerais ainsi réaliser un rêve, et partager avec les enfants un univers qui me semble passionnant. Un opéra où on retrouverait une théâtralité, une vocalité, une construction, ainsi que des personnages clefs de la musique baroque (nourrices, etc), mêlé à un langage plus contemporain qui est le mien, tissé par les harmonies françaises, et ma rythmique. Pour qu'une œuvre soit vivante, elle ne peut pas être une parodie, elle doit vivre avec son temps. [...] Ayant connaissance du projet de La Maîtrise de Caen, et sensible à cette musique, j'ai songé que ce potentiel opéra serait sans doute idéal pour cette maîtrise.

[...] Se dessine ainsi un opéra où les enfants pourraient découvrir et vivre une expérience baroque et contemporaine. J'aime l'idée d'un opéra miniature, où les grands sentiments et les grandes tragédies humaines et politiques pourraient s'incarner par des enfants. »

théâtre de Caen
Patrick Foll direction

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr



CAEN
NORMANDIE



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création pour
l'art lyrique.